



Vient de paraître

Une si vive révolte

Jean Baubérot

Préface de Edwy Plenel

A découvrir en librairie le parcours savoureux de Jean Baubérot, universitaire internationalement reconnu, qui fut un adolescent rebelle et engagé. Cette autobiographie, non dénuée d'humour, se lit comme un roman et dessine le portrait d'une génération en pleine adolescence au moment de la guerre d'Algérie.



232 pages - 21 €
Chez votre libraire habituel
ou en ligne, par
exemple untempspourtout
Ou decitre.fr

Edwy Plenel en parle

Voici donc une vie qui sut dire « non ». Un « non » d'ouverture au contraire des refus qui signifient repli sur soi et fermeture aux autres. Autrement dit, un « non » pour mieux inventer des « oui » qui ne seraient pas d'autorité ou d'obéissance, mais de liberté et d'adhésion. Une vie où se donnent à voir, avec la générosité désordonnée de leur bouillonnement créateur, ces trois décennies des années 1950, 1960 et 1970 que les nouveaux conservatismes des trois décennies suivantes ont tant insultées et caricaturées, dans une passion destructrice qui fut à la mesure de la grande peur des possédants et des dominants.

Tout chemin se fait en marchant, et son origine ne garantit jamais le point d'arrivée. Aussi la grandeur de Jean Baubérot est-elle d'avoir préservé, après s'être débarrassé comme toute jeunesse de ses scories adolescentes, les fidélités essentielles. D'être resté sur la même trace, celle ouverte par cette auto-institution d'un gamin limougeaud, vif et curieux, qui, de Jean-Ernest, décide de devenir Jean en même temps qu'il découvre que sa liberté peut agir, et, qui sait, transformer le monde. On le découvre donc, durant une deuxième vie apparemment officielle, vivant toujours dans cet écart où l'ironie tient à distance les pièges de la reconnaissance et du pouvoir. Responsabilités universitaires, directions d'équipes de recherche, cabinets ministériels, distinctions républicaines... Rien n'y fait, même quand, habile ventriloque, il prête sa plume d'historien des religions et de la laïcité à deux présidents de la République, François Mitterrand, puis Jacques Chirac, Jean Baubérot est toujours ce jeune homme qui, bravache, confiait à son Journal : « Je ne sais pas me taire ».

Avis de lecteur

... J'ai particulièrement été touché par la façon dont Jean Baubérot revisite ses carnets d'adolescent, la place du protestantisme, de la guerre d'Algérie, les cheminements personnels et intellectuels. Le choix même du mot « hérétique » comme auto-définition, souligne son positionnement, « Hérétique face aux politiciens et aux adultes, englués dans la guerre d'Algérie; hérétique face à la distribution des rôles entre garçons et filles ; hérétique, enfin, face au nouveau pasteur et au conseil presbytéral, ensemble de laïcs qui, en protestantisme, dirigent une paroisse ». En lisant ces pages sur les années 50, la lectrice et le lecteur saisiront les ferments qui pousseront, au-delà des chemins empruntés, une large partie d'une génération à se révolter. Révolte multiforme, révolte contre la sale guerre d'Algérie, révolte contre la morale autoritaire... Certains titres de chapitre en disent plus long que bien des descriptions : « Laure : peut-on être heureux dans un monde cruel ? » ou « Marie-Josée et l'indéfinissable douceur de vivre », sans oublier la métamorphose de Jean-Ernest en Jean. [Lire l'avis en entier](#)

Didier Epszajn

www.editionsatelier.com